

Laissez faire Jésus !

L'évangile du baptême de Jésus nous donne une grande leçon. Elle peut se résumer par l'invitation suivante : « Laissez faire Jésus ! » Ne l'empêchez pas d'intervenir dans votre vie ; laissez-le agir comme il l'entend, lui, et non pas comme vous pensez, vous ; acceptez qu'il vienne de façon déconcertante : depuis son baptême, il descend vous rejoindre et vous emmène plus loin que vous ne pouvez l'imaginer. « Laissez faire Jésus ! »

Regardez le Baptiste. Comme nous, il a une très haute opinion de l'envoyé de Dieu : il ne s'estime même pas digne de lui retirer ses sandales. Dieu, pour Jean, est fort, plus fort que lui. En outre, celui qui doit venir baptiser dans le feu. Le feu ! Lui, Jean, c'est de l'eau. Rien à voir. Une eau dans laquelle on plonge « en reconnaissant ses péchés ». Cette démarche va bien pour des humains, mais évidemment pas pour Dieu. Alors, quand Jésus paraît pour être baptisé, stupeur ! Jean ne peut imaginer, ne serait-ce qu'une seconde, que le Fils de Dieu descende aussi bas, se comporte comme un homme pécheur, fasse passer par l'eau le feu qu'il porte. Impossible de reconnaître le Fils du Très-Haut dans un homme qui se fait Aussi-Bas. Jean décide d'empêcher Jésus de venir à lui comme cela.

Notez que Jean ne sera pas le seul à être heurté par la manière de faire de Jésus. Nous nous souvenons tous de Pierre, par exemple, qui, à l'annonce de la passion du Christ, dira à Jésus : « non, cela ne t'arrivera pas », ou encore, au moment du dernier repas, « non, tu ne me laveras pas les pieds ». Curieuse, cette manière des disciples de vouloir empêcher Jésus d'agir, comme si toutes ses initiatives surprenaient trop.

Le jour du baptême, Jésus répond à Jean : « Laisse faire pour le moment. » Alors Jean le laisse faire. Il n'empêche plus Jésus de descendre dans l'eau. Il n'arrête plus le mouvement de Dieu qui veut se faire tellement l'un de nous qu'il en vient à épouser notre démarche de conversion. Et le mouvement de descente continue avec les cieux qui s'ouvrent pour laisser l'Esprit descendre, comme une colombe, reposer sur Jésus. Cette descente de Dieu dans l'humanité n'aura jamais fini de nous bouleverser. Descendre : ce mouvement nous révèle qui est le fils bien-aimé en qui le Père trouve sa joie. Si, à notre tour, nous adoptons ce même mouvement – descendre – nous ferons aussi la joie de Dieu et nous deviendrons sa fille, son fils : se baisser pour aider une personne à terre, s'incliner pour saluer un petit, diminuer son égoïsme pour se mettre au service des autres, consommer moins pour sauvegarder notre maison commune... Il y a mille et une manières d'imiter le mouvement de Jésus : descendre pour plonger dans la vie avec lui.

La première lecture d'Isaïe avait déjà fait entendre cette petite musique de la descente de Dieu, la mélodie « profil bas » jouée par son serviteur : il ne criera pas, il ne haussera pas le ton, il ne brisera pas le roseau qui fléchit... Vous entendez cette délicatesse : rien de tonitruant, aucune vocifération pour annoncer le Royaume, aucun coup d'éclat pour en mettre plein la vue, et un infini respect pour ce qui fragile (le roseau qui fléchit). Vous voyez là aussi à quelles attitudes simples le prophète nous appelle pour devenir serviteur comme Jésus. Descendre d'un ton. Parler sans crier. C'est ainsi que le Seigneur souhaite voir accomplir toute justice. Inutile d'en rajouter.

Même écho dans les Actes des Apôtres avec cette belle formule toute simple de Pierre : Jésus de Nazareth, là où il passait, il faisait le bien. C'est finalement ce que tout le monde retient de Jésus : pas de grands discours, pas une intelligence supérieure, mais des gestes simples, reconnus par tout le monde. Jésus faisait le bien, un point c'est tout. Et Pierre dit cela à un centurion de l'armée romaine, de la puissance occupante. Là aussi, vous voyez à quelles attitudes nous invite la manière de faire du Christ.

Ce dimanche, retenons deux choses. Tout d'abord, « laisser faire Jésus ! » Laissons-le nous rejoindre : c'est lui qui descend, et non nous qui montons. Ensuite, apprenons avec lui à descendre. Notre baptême a inauguré ce mouvement. Ne l'arrêtons pas, mais encourageons-nous les uns les autres à descendre comme Jésus l'a fait. Alors, le monde sera surpris.

Thierry Lamboley
Saint-Ferréol, 12 janvier 2020